

La petite industrie de tissage que nous avons et qui occupe une centaine de métiers, aurait peut-être quelque chance de s'étendre; dans tous les cas, elle n'aurait plus à s'adresser à Mersine ou à l'étranger pour la matière première. Pour vous donner une idée du peu d'importance de notre rade actuellement, je vous communique les chiffres du mouvement d'importation et d'exportation à 10 ans d'intervalle.

*Importation.*

1885      1895

L. T. 296,00      L. T. 96,500

*Exportation.*

1885      1895

L. T. 299,500      L. T. 136,000

Notre pays est reconnu comme un pays essentiellement agricole, c'est-à-dire que toute sa richesse consiste dans la production du sol. C'est cette production qu'il faut augmenter et diversifier pour parer, dans la mesure du possible, aux pertes considérables que nous inflige la baisse constante, sur les marchés consommateurs, des prix des produits du sol.

Nous devons ajouter que les montagnes qui nous entourent sont riches en minerais de toute nature, chrome, etc. Divers points sont en exploitation, mais à en croire les renseignements qui nous parviennent, ces richesses restent enfouies, le manque de communications seul en rendant l'exploitation très difficile; comme routes nous en comptons une, celle qui nous relie à Koniah. Il existe d'autres projets à l'étude, mais leur mise à exécution paraît devoir tarder, Il a été question, ces derniers temps, de créer une voie ferrée d'Adalia à Eyerdır, près du lac du même nom. Le projet semble mort-né, les personnes qui l'ont avancé ne disposant pas, semble-t-il, des fonds nécessaires à sa réalisation; il eût été cependant d'un grand avantage pour nous, d'être mis en contact direct avec Bourdour et Isparte, les deux grands centres de notre province».

A une demi-heure de la ville, on voit une admirable cascade, qui d'une hauteur de 100 pieds se jette à la mer avec un bruit terrible; elle est formée par